

Points de mire



Ceci a toujours suscité le mécontentement des autorités nationales, mais l'état de faiblesse généralisée des institutions de la Géorgie, à commencer par son armée, l'empêche d'y mettre fin.

C'est notamment dans ce territoire que l'on craint le plus un nouveau conflit. Le dirigeant local, Aslan Abashidzé, est généralement accusé d'avoir conspiré avec Chevardnadzé pour manipuler les élections du 2 novembre 2003. Selon les résultats officiels, l'Union du renouveau, le parti politique régional de l'Adjarie, occupe la deuxième position avec 18.9 % des voix, soit tout juste derrière le Bloc pour une nouvelle Géorgie de Chevardnadzé avec 21.3 %, même si l'Adjarie ne représente que 10 % des électeurs géorgiens. Depuis quelques mois, Abashidzé s'était en effet rapproché de Chevardnadzé, une coalition de circonstance dont le but était de se maintenir au pouvoir, malgré le rejet du statu quo par la population géorgienne qui ressortait de tous les sondages pré-électoraux.

Mikhaïl Saakashvili, le dirigeant du Mouvement national (MN) qui apparaît comme le grand vainqueur de l'éviction de Chevardnadzé, et Abashidzé entretiennent un conflit personnel, ce qui s'est notamment manifesté lors de batailles de rues entre des sympathisants du MN et des représentants des forces de l'ordre à Batoumi, capitale de l'Adjarie. Ces affrontements ont constitué l'incident le plus violent de toute la campagne électorale au cours de l'automne 2003. Maintenant que les forces d'opposition dirigent le gouvernement intérimaire géorgien et que Saakashvili sera vraisemblablement le prochain président élu de Géorgie, Abashidzé craint que sa république ne subisse davantage de pressions de la part de Tbilissi. Au-delà des conflits personnels, cette crainte est alimentée par la rhétorique des nouveaux dirigeants de Tbilissi lors de la dernière campagne électorale, revendiquant un resserrement des liens entre les différentes régions de la Géorgie.

Abashidzé a décrété l'état d'urgence pour 30 jours et a placé les troupes en état d'alerte aux frontières de la Géorgie et de l'Adjarie. Il a également annoncé ne pas reconnaître les autorités intérimaires de la Géorgie et se prépare à boycotter les prochaines élections présidentielles. De plus, au lendemain de l'élection du 2 novembre, il avait fait modifier la Constitution adjare par le Parlement de l'Adjarie afin de se faire octroyer la fonction de commandant militaire de la république autonome, en parfaite contradiction avec la Constitution géorgienne. Au plus fort des manifestations de la mi-novembre, il avait mis les troupes adjares à la disposition de Chevardnadzé pour mettre fin aux contestations, ce que ce dernier a refusé après quelques hésitations. Malgré ces signes inquiétants, la probabilité d'un conflit en Adjarie semble plutôt limitée, dans la mesure où aucun des acteurs en présence n'a les forces suffisantes pour mener une campagne décisive contre l'autre partie.

La réaction des puissances voisines sera certainement déterminante pour comprendre la suite des choses dans le dossier de l'intégrité territoriale, particulièrement en ce qui concerne l'Adjarie, mais également concernant d'autres minorités nationales sans statut autonome. C'est notamment le cas de la minorité arménienne au sud et de la minorité azérie au sud-est du pays.

Les pressions extérieures

La Géorgie occupe un espace stratégique qui a fait de cet État l'objet d'intenses tractations géopolitiques sous le règne de Chevardnadzé. Tant les États-Unis que la Russie ont d'importants intérêts dans ce pays, situé entre la Turquie la mer Caspienne. D'une part, Washington voudrait voir réaliser un oléoduc entre l'Azerbaïdjan, producteur de pétrole, et son allié de l'OTAN pour acheminer le pétrole de la Caspienne vers les marchés occidentaux. Les États-Unis ont intensifié leur collaboration militaire avec la Géorgie en 2002 par l'envoi d'officiers chargés de former des troupes géorgiennes à la lutte anti-terroriste, parallèlement à un programme visant à équiper l'armée géorgienne. Ce soutien s'ajoute à une aide économique de plus d'un milliard de dollars depuis dix ans, qui fait de la Géorgie un des premiers bénéficiaires de l'aide économique américaine per capita. D'autre part, plusieurs facteurs alimentent les tensions entre la Géorgie et la Russie. Celle-ci n'apprécie guère voir la Géorgie développer une politique étrangère orientée vers l'Occident qui remet en cause son monopole sur le transport du pétrole et du gaz produit sur le territoire de l'ex-URSS. De plus, la Russie accuse la Géorgie de tolérer des combattants tchétchènes sur son territoire. Depuis l'indépendance de la Géorgie, Moscou détient plusieurs leviers pour faire pression sur l'État caucasien, notamment un soutien aux territoires sécessionnistes de Géorgie. Un régime de visa imposé en 2000 aux citoyens de la Géorgie, même si celle-ci fait partie de la Communauté des États indépendants, comporte une exception pour les résidents de l'Ossétie du Sud et de l'Abkhazie. Comme ces derniers peuvent de plus obtenir le passeport russe, ceci constitue une annexion de ces territoires par la Russie selon une perspective géorgienne. Un autre levier de pression repose sur le maintien de quatre bases militaires en Géorgie, qui avaient été concédées à la Russie par Chevardnadzé en 1995 pour éviter l'éclatement de son pays. Malgré les demandes répétées du Président géorgien pour que la Russie se conforme à ses engagements pris au Sommet de l'OSCE à Istanbul en 1999 - la Russie s'était alors engagée à se retirer complètement des bases de Goudauta et de Viziani avant juillet 2001 et de prendre entente avec la Géorgie avant la fin de 2001 concernant son retrait des bases de Batoumi et d'Akhalkalaki -, la Russie



Unité du CEIM

Vol. 4, no 11 (9 décembre 2003)
Disponible à l'adresse : <http://www.er.uqam.ca/nobel/cepes>
collection dirigée par Pierre Jolicoeur



retarde son retrait militaire et menace régulièrement la Géorgie de déclencher des opérations armées sur son territoire si elle ne collabore pas sur les dossiers d'intérêt russe, notamment la Tchétchénie.

À peine une équipe jugée plus pro-occidentale que Chevardnadzé arrive au pouvoir à Tbilissi, que les pressions diplomatiques s'accroissent. En fin novembre, Moscou a accueilli les dirigeants des territoires sécessionnistes, y compris Abashidzé, pour des rencontres officielles, un geste condamné par Bourjanadzé. La conférence annuelle de l'OSCE à Maastricht a servi de prétexte à une série de rencontres et de déclarations sur la situation en Géorgie. Bourjanadzé a ainsi rencontré le 1er décembre le Ministre russe des Affaires étrangères Igor Ivanov, une première rencontre depuis la démission de Chevardnadzé, sans pour autant obtenir le soutien politique qu'elle espérait pour l'aider à maintenir l'intégrité territoriale de la Géorgie : « Nous voulons que la Russie soit plus active et plus positive dans la résolution des conflits séparatistes de la Géorgie. Nous sommes prêts à sortir du carcan des préjugés historiques pour recommencer nos relations à zéro, mais c'est une voie à deux sens ». De son côté, le Secrétaire d'État américain Colin Powell, également présent à la conférence de Maastricht, a lancé un avertissement à la Russie contre tout appui au séparatisme en Géorgie : « aucun soutien ne doit être fourni à des éléments séparatistes qui affaibliraient l'intégrité territoriale de la Géorgie. La communauté internationale doit tout faire pour soutenir l'intégrité territoriale de la Géorgie durant et après les élections ». Powell a par ailleurs regretté que la Russie ne soit pas capable de tenir ses engagements concernant le retrait de ses troupes de Géorgie. À l'issue de la conférence de Maastricht, la Russie a bloqué l'adoption d'une déclaration commune pour éviter que soient rappelés ses engagements d'Istanbul.

Un bon indicateur de la lutte d'influence que se livrent les États-Unis et la Russie, qui promet de se poursuivre au cours des prochains mois, a été la visite à Tbilissi du Secrétaire américain à la Défense Donald Rumsfeld, le 5 décembre, au cours de laquelle il a annoncé son intention de prolonger la collaboration militaire américano-géorgienne. Les États-Unis, accusés par Chevardnadzé d'avoir contribué à son renversement, semblent déterminés à consolider leur appui à la nouvelle administration géorgienne. Pour sa part, la Russie semble déterminée à miner la consolidation du pouvoir de cette même administration et le renforcement de l'État géorgien en général. Moscou a par exemple annoncé le 9 décembre qu'elle étendait aux citoyens de l'Adjarie d'Abashidzé l'exemption du régime de visa introduit contre la Géorgie, dont ne bénéficiaient jusqu'alors que l'Abkhazie et l'Ossétie du Sud.

Conclusion

Le pays que laisse Chevardnadzé à ses successeurs est surtout caractérisé par son extrême faiblesse. Maintenant que la fête entourant la chute de Chevardnadzé est passée, les nouveaux dirigeants géorgiens doivent relever de nombreux défis. La principale difficulté provient des contradictions internes à la Géorgie. Ce pays abrite un grand nombre de groupes ethniques et la stratégie visant à créer une Géorgie centralisée par la force militaire a échoué. La baisse des revenus des entreprises d'État a limité les possibilités d'intégration régionale que pouvait offrir leur répartition. En résultent le renforcement de la tentation régionaliste, d'une part, et le risque d'une répression des dissidences par la force d'autre part. Les nouveaux dirigeants géorgiens auront fort à faire pour maintenir l'unité du pays et pour naviguer à travers les forces centrifuges qui ne manqueront pas de se nourrir de la compétition russo-américaine qui se manifeste en Géorgie.

Pour aller plus loin : suggestions de liens Internet

[Castreal Online \(nouvelles de sources variées sur le Caucase\)](#)

<<http://www.castreal.com/cgi-bin/news/news.cgi?id=caucasus&group=regional>>

[Civil Georgia \(nouvelles et analyses\)](#)

<<http://www.civil.ge>>

[Eurasianet \(nouvelles et analyses\)](#)

<<http://www.eurasianet.org>>

[The Georgian Time \(quotidien\)](#)

<<http://www.geotimes.ge>>

[Kvali Online Magazine, dossier Georgia in the Foreign Press](#)

<<http://www.kvali.com/kvali/index.asp?obiektiv=show>>